

Le Siècle des Lumières (El Siglo de las Luces)

Alejo Carpentier Gallimard 1962

Ce roman d'Alejo Carpentier nous fait vivre une vingtaine d'années de la Révolution Française dans les Caraïbes au travers de personnages hauts en couleurs. En particulier la figure centrale de Victor Hugues, négociant à Port au Prince, qui vient, pour entrer en affaires, frapper à la porte d'une famille d'autres négociants de la Havane dont le père vient de mourir : restent 3 jeunes adultes Carlos, Sofia, et Esteban, un cousin adopté.

Cet illustre inconnu a bien existé. Imbu des idées des Lumières, il devint, sous la Convention, disciple de Robespierre « l'Incorruptible » qui le nomma accusateur public à Rochefort puis commissaire en Guadeloupe où il arriva avec le décret du 16 Pluviôse An II abolissant l'esclavage ... et la première guillotine. Il bouta dehors les Anglais et contrôla la mer des Caraïbes par la guerre de course. Maintenu commissaire sous le Directoire puis devenu gouverneur de Guyane sous le Consulat, il y mettra la même énergie à y faire appliquer le décret du 30 Floréal An X qui rétablissait l'esclavage.

Devenu chef politique et administrateur, le cours de l'histoire le conduit à se renier en application des soubresauts de la Révolution en métropole. Il avait convaincu les 3 jeunes de la justesse des idées révolutionnaires. Sofia, dont il fut l'amant secret, portera le flambeau jusqu'au bout, se séparant de lui après avoir tout fait pour le retrouver à Cayenne, avant qu'il lance la chasse aux esclaves marrons dans la forêt amazonienne. Esteban, sujet espagnol, qu'il avait pris sous son aile, après un enthousiasme initial pour la Révolution, la subit plutôt qu'y contribuer, et refuse « d'oublier trop vite les morts » : il vit un drame moral personnel. Convaincu d'avoir propagé des idées révolutionnaires dans les territoires espagnols, il croupira quelque temps dans le bagne de Ceuta jusqu'à ce que Sofia obtienne sa libération au moment de la guerre d'Espagne de Napoléon.

Ces parcours tragiques, tous, sont servis par un phrasé fluide, un vocabulaire riche, et surtout un langage très imagé typique de la littérature latino-américaine.

FP

Alejo Carpentier est un écrivain cubain, né le 26 Décembre 1904 à La Havane (ou Lausanne?) de père français et de mère russe. Sa famille réside à Cuba de 1908 à 1916 puis s'installe à Paris où il étudie la musicologie.

En 1920, il revient à La Havane où il s'engage dans des études d'architecture qu'il abandonne pour le journalisme et la politique ... ce qui le conduit en prison pour 7 mois sous la dictature Machado et l'oblige à l'exil en France en 1928 (avec l'aide de Robert Desnos).

Il est rappelé en 1938 à La Havane pour diriger une chaîne radio puis réside de 1945 à 1959 à Caracas.

Il rejoint Cuba en 1959 dès le succès de la révolution castriste jusqu'à sa nomination au poste de ministre conseiller de l'ambassade de Cuba à Paris en 1968 , poste qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1980.